

2. SITUATION ECONOMIQUE DANS LE SECTEUR LAITIER EN 2022 - PERSPECTIVES POUR 2023

2.1. MONDE

2.1.1. La croissance de la production laitière s'affaiblit fortement en 2022, en deçà de 1%

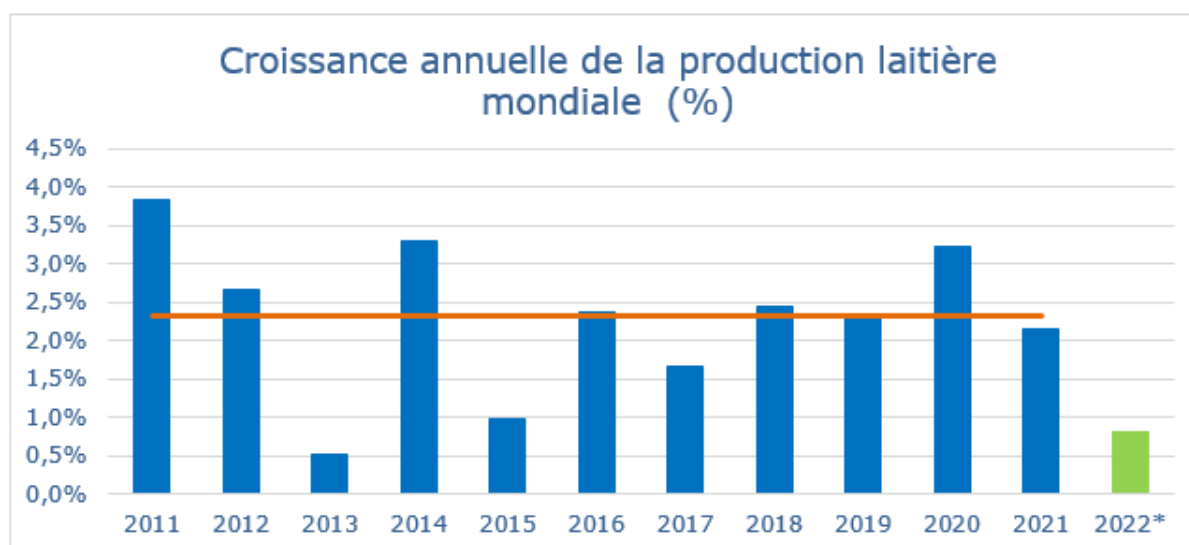
La croissance moyenne de la production laitière mondiale entre 2010 et 2021 s'élève à 2,31%, avec des pics en 2011, 2014 et 2020. Sur la période 2000-2021, le taux de croissance annuel s'est élevé à 2,25%. Cette dernière décennie, la hausse de la production laitière progressait donc encore. En 2021, la croissance de la production laitière a été tout juste inférieure à cette moyenne pluriannuelle avec un peu moins de 20 milliards de litres (+2,2%). La croissance s'est à nouveau affaiblie en **2022**, avec 0,9% seulement (+8 milliards de litres).

Production laitière mondiale par type animal

(en millions de tonnes)	2000	2010	2015	2018	2019	2020	2021	2022
Lait de vache	492	600	668	701	716	737	750	754
Lait de bufflone	67	93	109	127	133	139	146	
Lait de chèvre	14	18	19	21	21	21	21	
Lait de mouton	8	10	10	10	11	11	11	
Autre	2	4	4	4	4	4	4	
TOTAL LAIT	584	724	809	863	883	912	931	939

- : non disponible

source: FIL - World Dairy Situation (2021: provisoire, 2022: estimation)



En **2023**, la croissance de la production laitière mondiale devrait encore se ralentir quelque peu par rapport à 2022. Ceci s'explique par les conditions météorologiques défavorables, une hausse des prix des aliments du bétail, les coûts élevés du renforcement de la durabilité de la production laitière et les strictes restrictions environnementales. Pour l'UE, les pronostics font état d'un léger recul en volume (surtout au second semestre de l'année), mais on attend une hausse des teneurs en matière grasse et en protéine. Les matières de base pour l'industrie transformatrice pourraient donc rester stables. Les USA devraient afficher une croissance plus faible de 1% seulement, voire moins. Une légère baisse est attendue en NZ et les pronostics font état d'un recul de 5% en Australie. Il y a du potentiel pour une hausse de production chez les exportateurs laitiers d'Amérique du sud, tout comme en Inde et en Chine. Ces estimations sont bien entendu soumises à de nombreuses incertitudes.

2.1.2. Le lait de vache additionnel provient essentiellement de Chine

En **2022**, l'Inde reste le deuxième producteur laitier le plus important (112 milliards de tonnes), suivant de près l'UE (154 milliards de tonnes) et suivie par les USA (103 milliards de tonnes). En 2022, les USA affichent une hausse de production 15 fois inférieure à celle de l'année précédente. En Inde, elle est presque 7 fois inférieure. Par contre, la croissance est assez stable en Chine. La Russie est le seul pays qui enregistre une croissance supérieure à celle de l'année précédente. Le recul de la production en Ukraine, au Brésil et en Australie augmente fortement, tandis que la baisse de la production se poursuit en Nouvelle-Zélande.

Production laitière mondiale vers différents pays

	2010	2015	2020	2021	2022	% 22/21
UE-28	149.938	162.870	-	-	-	
UE-27 (sans RU)	-	-	154.143	153.988	153.572	-0,3
Royaume Uni (RU)			15.682	15.673	15.588	-0,5
Norvège	1.555	1.605	1.542	1.571	-	-
Suisse	4.080	4.043	3.779	3.812	-	-
Islande	134	158	163	161	-	-
Russie	31.847	30.781	32.226	32.289	32.978	2,1
Ukraine	10.977	10.584	9.258	8.800	7.300	-17,0
Biélorusse	6.595	7.044	7.765	7.830	7.910	1,0
Serbie	1.507	1.546	1.539	1.518	-	-
Australie (1)	9.373	9.971	9.124	8.811	8.370	-5,0
Nouvelle-Zélande (2)	17.895	21.568	22.339	21.392	21.204	-0,9
Canada	8.434	8.773	10.035	10.157	10.230	0,7
USA	87.463	94.636	101.253	102.631	102.723	0,1
Mexique	10.997	11.736	12.750	12.850	12.980	1,0
Argentine	10.600	11.552	11.445	11.900	11.900	0,0
Brésil	29.948	35.648	36.508	35.873	34.162	-4,8
Chili	2.606	2.659	2.742	2.734	-	-
Uruguay	1.910	2.315	2.281	2.345	-	-
Venezuela	2.436	2.292	2.172	2.172	-	-
Chine	35.756	31.798	34.400	36.830	39.200	6,4
Japon	7.721	7.379	7.438	7.591	7.617	0,3
Inde	54.903	73.645	103.442	110.716	111.823	1,0
Israël	1.290	1.422	1.584	1.604	-	-
Turquie	12.419	16.934	21.749	21.370	-	-
Pakistan	12.906	15.529	18.686	19.390	-	-
Iran	9.100	8.430	7.509	7.509	-	-
Ouzbékistan	6.120	8.995	10.930	11.243	-	-
Afrique du sud	2.851	3.273	3.532	3.504	-	-
Total Lait de vache	610.539	676.917	737.350	749.477	753.973	0,6
Lait de bufflone	93.090	109.246	138.688	145.851	-	-
Brébis, chèvres, ...	31.297	31.988	35.491	35.741	-	-
Production laitière totale	734.926	818.151	911.529	931.068	936.655	0,6

(1) campagne laitière jusqu'à fin juin de l'année prochaine

(2) campagne laitière jusqu' à fin mai de l'année prochaine

Source: AMI

2.1.3. Une hausse de l'offre de lait, combinée au niveau élevé des stocks, fait reculer les prix

Les hausses de prix déjà survenues fin 2020 après la pandémie de la Covid-19 se sont poursuivies en 2021 et début **2022**. La guerre en Ukraine a sans doute créé une incertitude au sein de l'offre, ce qui a entraîné une hausse des prix. A partir du deuxième trimestre 2022, une inversion de tendance s'est toutefois produite. Les prix ont diminué en raison de livraisons de lait plus importantes que prévu et d'une augmentation de la production de beurre et de poudre de lait. La baisse des prix de l'énergie y a aussi contribué.

En 2022, le prix du **beurre** sur le marché mondial, qui s'élevait à 5.900 USD/tonne en janvier, a ensuite augmenté à 6.700 en avril 2022, puis est retombé à 4.750 USD/tonne à la fin de l'année. Globalement, une baisse de 19% a été réalisée sur l'ensemble de l'année. Au premier trimestre 2023, le prix du beurre s'est stabilisé à 4.725 USD/tonne.

Le prix de la **poudre de lait écrémé** a suivi une évolution similaire à celle du beurre, commençant l'année à 3.875 USD/tonne pour augmenter au printemps à 4.375. Ensuite, le prix a diminué à 2.875 USD/tonne en janvier 2023. Ceci correspond à un recul de 26% sur base annuelle. Le prix a encore baissé de 10% au cours du premier trimestre 2023, s'établissant à 2.600 USD/tonne.

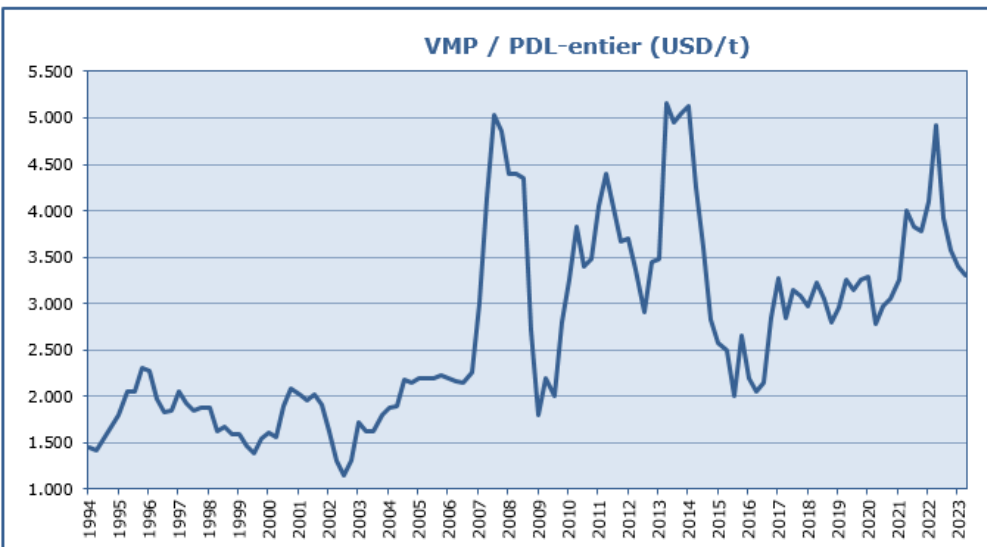
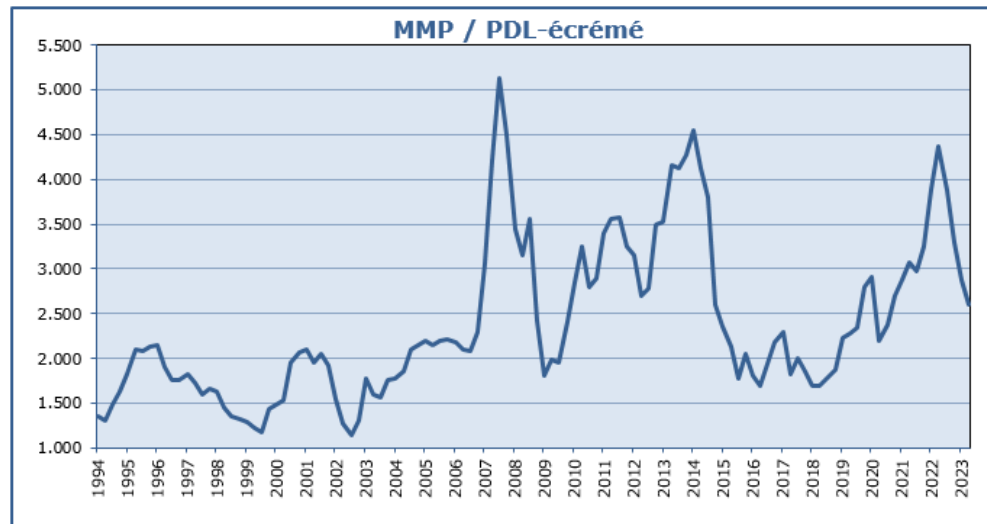
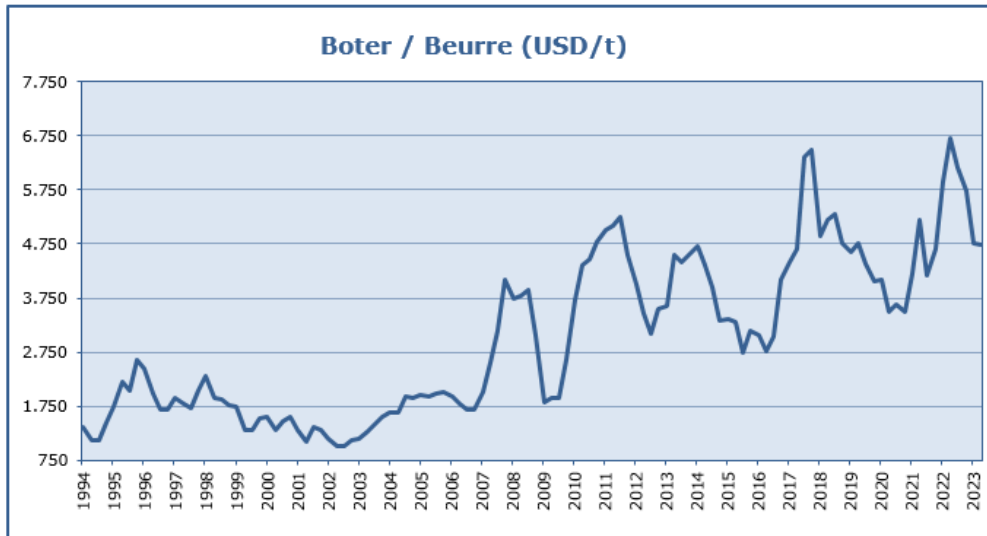
Le prix de la **poudre de lait entier** a suivi la même évolution. Il a commencé l'année à 4.100 USD/tonne, pour ensuite augmenter jusqu'au deuxième trimestre et enfin terminer l'année à 3.400. Ceci correspond à un recul de 17%. Durant le premier trimestre 2023, le prix a continué de baisser, à savoir de 3% à 3.300 USD/tonne.

Le ralentissement de la hausse de la production laitière, la demande croissante en produits laitiers, mais aussi l'utilisation des stocks constitués, la forte inflation et la récession économique générale détermineront les prix en **2023**. On ignore quand le plancher des prix sera atteint, mais tout porte à croire qu'une stabilisation est possible au Q2 2023.

En 2020, la valeur de l'euro avait augmenté de 2% par rapport à l'année précédente, à 1,14 USD. En 2021, cette hausse s'est poursuivie à 1,18 USD. En 2022, l'euro a fortement diminué durant les trois premiers trimestres, à un niveau tout juste inférieur à la limite de 1 dollar, pour ensuite augmenter. Ceci nous amène à 1,05 USD pour 1 euro en 2022, soit un recul de 11% par rapport à 2021. Au premier trimestre 2023, le rapport USD/EUR est assez stable. Un euro faible favorise les exportations européennes.

Marché mondial des produits laitiers - Prix moyens 1994-2023

(US \$ / T) (1)



Bron/Source: ZMB/AMI

(1) F.O.B. West-Europese havens / F.O.B. ports Europe occidentale

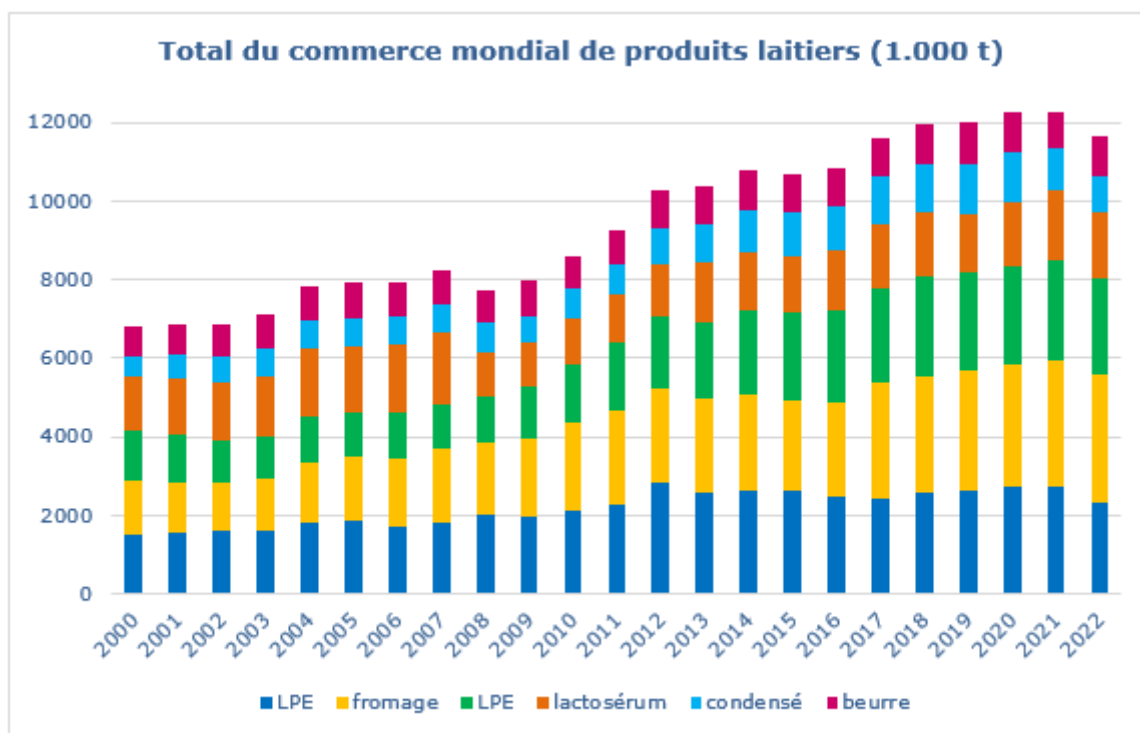
2.1.4. La part des USA dans le négoce mondial augmente

En 2022, le commerce mondial en produits laitiers, exprimé en équivalents-lait, recule pour la première fois depuis des années, à savoir de 3,4% par rapport à 2021. Sur la période 2010-2022, le commerce mondial a augmenté en moyenne de 3,7% par an. En 2022, 85 milliards de litres d'équivalents-lait ont été négociés sur le marché mondial. Ceci représente 9,1% de la production laitière mondiale.

La demande mondiale en produits laitiers est restée élevée en 2022, exception faite de la demande chinoise. Ceci, malgré la crainte d'un recul de la demande en raison de l'inflation mondiale, du niveau élevé des produits, des prix élevés du transport et de la force du dollar US. Cependant, la situation économique a impacté négativement les importations dans plusieurs pays d'Afrique noire. Un dollar élevé en 2023 peut faire en sorte que les importations dans ces pays restent légèrement inférieures en 2023 également. Cependant, les marchés d'Asie du Sud-Est et de la région MENA souffrent assez peu du taux élevé de l'inflation. Les faibles importations chinoises sont dues aux stocks importants qui ont été constitués ces dernières années, tout comme aux stricts confinements résultant des foyers de la Covid-19. Si la vie 'normale' et le pouvoir d'achat de la population chinoise reprennent, les importations chinoises devraient augmenter en 2023, bien que les chiffres du premier trimestre 2023 ne confirment pas encore ces attentes.

Les cinq principaux exportateurs laitiers (à savoir l'UE, les USA, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la Biélorussie) prennent à leur compte environ 70% des échanges mondiaux en produits laitiers. Cependant, les deux principaux exportateurs dépassent de très loin les autres, puisque qu'ils représentent à eux deux près de 60% des échanges mondiaux en produits laitiers. L'UE exporte une part beaucoup plus faible de sa production (la moitié environ pour la poudre de lait et environ un dixième pour le beurre et le fromage) que la Nouvelle-Zélande qui produit pour toutes les catégories laitières environ 90% pour l'exportation. En 2022, tant l'UE que la Nouvelle-Zélande ont exporté à nouveau un moindre volume que l'année précédente, tandis que les USA ont exporté tout juste un peu plus. D'ici 2032, la part des USA dans les échanges mondiaux en produits laitiers pourrait ainsi augmenter jusqu'à environ 17%. En dépit de la forte production laitière en Inde, qui continue de croître, la part des exportations indiennes dans le négoce mondial en produits laitiers est inférieure à 1%.

Durant l'année 2022, les 10 principaux exportateurs de produits laitiers ont commercialisé ensemble, en volume et exprimé en équivalents-lait, quelque 3,2% de produits laitiers en moins sur le marché mondial par rapport à 2021. Mais si on examine les chiffres par catégorie laitière, on distingue des différences.



Source: AMI

Le commerce mondial en **fromage** a augmenté de 1,2% en 2022, soit une croissance nettement inférieure à celle des années précédentes (2021: +4%, 2020: +3%, 2019: +4%). L'UE occupe la part la plus importante, bien qu'elle n'ait pas été tellement concurrentielle et que ses exportations aient diminué de 4% en 2022 en raison des prix élevés. Les exportations des USA ont augmenté de pas moins de 12%, tandis que les exportations néo-zélandaises de fromage ont diminué de 4%. La place des USA en tant que 2^e exportateur de fromage est ainsi renforcée. Le Royaume-Uni (RU) reste le principal importateur de fromage, avec l'UE-27 comme principal fournisseur.

Le commerce mondial en **beurre et en huile butyrique** a augmenté de 8,3% en 2022, après un recul de 4% en 2021. La Nouvelle-Zélande et les USA ont exporté davantage, tandis que l'UE a exporté un petit peu moins de beurre qu'en 2021. La Nouvelle-Zélande reste le premier exportateur de beurre, suivie par l'UE. La Chine enregistre une nouvelle augmentation de ses importations de beurre en 2022 et devient le premier importateur, plus de deux fois plus que l'UE, qui arrive en deuxième position.

Le commerce mondial en **poudre de lait entier** a reculé de près de 15% en 2022. La Nouvelle-Zélande demeure le leader incontesté en termes de volume d'exportation malgré une baisse. Mais l'UE voit également ses exportations diminuer. Par contre, l'Argentine et l'Australie ont exporté davantage de poudre de lait entier. La forte baisse de la demande de la Chine en particulier est un facteur important de la diminution du commerce mondial de lait écrémé en poudre. La Chine voit ses importations diminuer, mais reste de loin le premier importateur.

Le commerce mondial en **poudre de lait écrémé** recule également, à savoir de 3,5%. Mais les exportations UE diminuent de 10% en 2022. Les exportations des USA régressent aussi, à savoir de 6%. Les USA renforcent ainsi la première position qu'ils ont récemment acquise. La Nouvelle-Zélande a par contre réalisé une légère hausse de ses exportations de poudre de lait écrémé.

Commerce mondial des produits laitiers

Commerce intra UE non compromis

(1.000 tonnes)	2000	2010	2015	2020	2021	2022 (1)	%22/21
	UE-28		UE-27	UE-27	UE-27		
BEURRE & BUTTEROIL							
UE	175	156	178	312	262	254	-3
Monde	741	836	978	987	944	1.023	8
Part de l'UE (%)	24	19	18	32	28	25	-11
POUDRE DE LAIT ECREME							
UE	357	379	695	831	788	711	-10
Monde	357	1.483	2.242	2.476	2.563	2.474	-3
Part de l'UE (%)	100	26	31	34	31	29	-7
POUDRE DE LAIT ENTIER							
UE	575	447	401	345	298	241	-19
Monde	575	2.120	2.616	2.732	2.759	2.351	-15
Part de l'UE (%)	100	21	15	13	11	10	-5
FROMAGE							
UE	526	676	720	1.402	1.385	1.341	-3
Monde	1.308	2.269	2.321	3.115	3.183	3.221	1
Part de l'UE (%)	40	30	31	45	44	42	-4
POUDRE DE LACTOSERUM							
UE		396	538	692	715	663	-7
Monde		1.139	1.430	1.646	1.762	1.689	-4
Part de l'UE (%)		35	38	42	41	39	-3
LAIT CONDENSE							
UE	279	244	356	338	341	296	-13
Monde	512	758	1.112	1.296	1.077	877	-19
Part de l'UE (%)	54	32	32	26	32	34	7

(1) Provisoire

Source: AMI

2.1.5. La demande chinoise en produits laitiers diminue nettement

La demande chinoise en produits laitiers a nettement reculé en 2022, à savoir de 17,3% tous produits laitiers confondus. Cependant, les importations étaient particulièrement élevées en 2021 et des stocks avaient été constitués. En 2022, la Chine a aussi été confrontée à des foyers de Covid-19, de sorte que de sévères confinements ont été décrétés. La consommation laitière via le food service et les canaux horeca a donc considérablement reculé, et ce pour la première fois depuis le recul intervenu en 2015 suite à l'éclatement de la bulle poudre de lait entier. Le graphique ci-dessous expose l'évolution des importations d'une série de produits laitiers. Le lait de consommation et les aliments pour nourrissons n'ont pas été repris dans le graphique, bien que le lait de consommation, exprimé en poids, représente la part la plus importante des importations chinoises.

La poudre de lait entier reste le principal produit d'importation en vrac de la Chine, en dépit d'un recul de quelque 17% à 700.000 tonnes en 2022, après une hausse de 32% en 2021 par rapport à 2020. Les importations de poudre de sérum ont aussi diminué de manière similaire en 2022, à 600.000 tonnes. Les importations de fromage ont aussi reculé de façon comparable, alors qu'elles avaient encore augmenté de +37% en 2021. Le volume des importations de fromage recule ainsi à 146.000 tonnes. Les importations de poudre de lait écrémé ont même diminué de plus de 21% à 335.1000 tonnes. Ceci fait suite à une année où ces importations avaient augmenté de 27%. Par contre, les importations de beurre ont augmenté en 2022, de près de 10% à 143.000 tonnes.

Les chiffres des importations chinoises de produits laitiers au cours de cette dernière décennie témoignent d'une croissance explosive. Pour le beurre et le fromage notamment, on constate respectivement presque une multiplication par quatre et par trois. Les importations chinoises de poudre de lait écrémé ont doublé et celles de poudre de lait entier et de poudre de sérum ont augmenté respectivement de 74% et de 60%.

Les chiffres pour le premier trimestre 2023 reflètent une image contrastée. Les importations de poudre de lait entier (-62%) continuent de reculer très fortement, mais celles de beurre (-17%) amorcent aussi un mouvement à la baisse, tandis que les importations de poudre de lait écrémé (+13%) ainsi que celle de poudre de sérum (+57%) progressent nettement.



Source: AMI

La Chine met tout en oeuvre pour améliorer la qualité et l'impact environnemental de sa propre production laitière. Elle multiplie aussi les efforts pour élargir sa production. Pour ce faire, elle a fortement investi dans la restructuration et la modernisation. Cependant, la demande augmente beaucoup plus rapidement que la production interne.